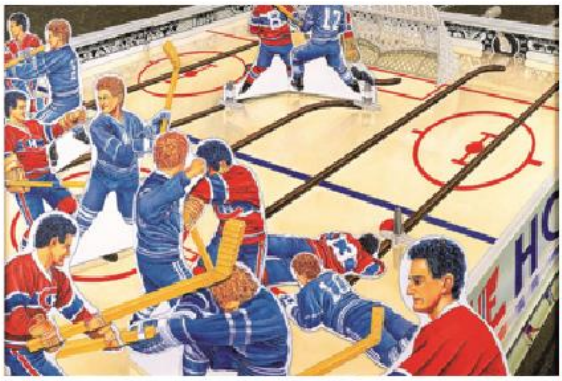
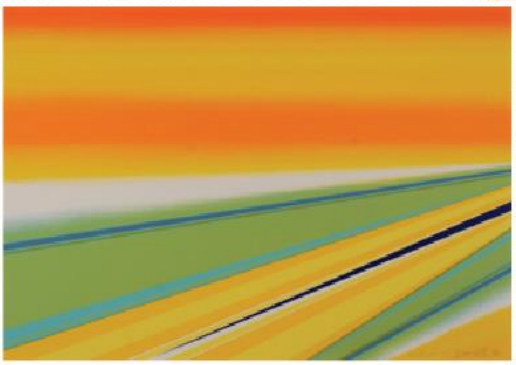
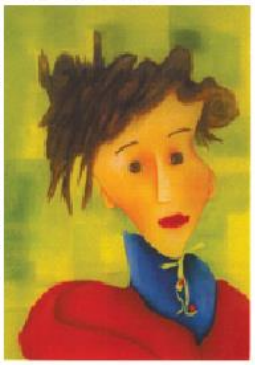
COLLECTION D'ŒUVRES D'ART DE LA MRC DE DRUMMOND

MARS 2017







MRC de Drummond

INTRODUCTION

Avec la réalisation et l'adoption de sa politique d'acquisition d'œuvres d'art en 2009, la MRC s'est dotée d'un outil lui permettant de guider ses acquisitions d'œuvres d'art. Au fil du temps, la MRC a ainsi constitué une collection d'œuvres d'artistes de son milieu afin d'en faire la diffusion, au bénéfice de ses citoyens.

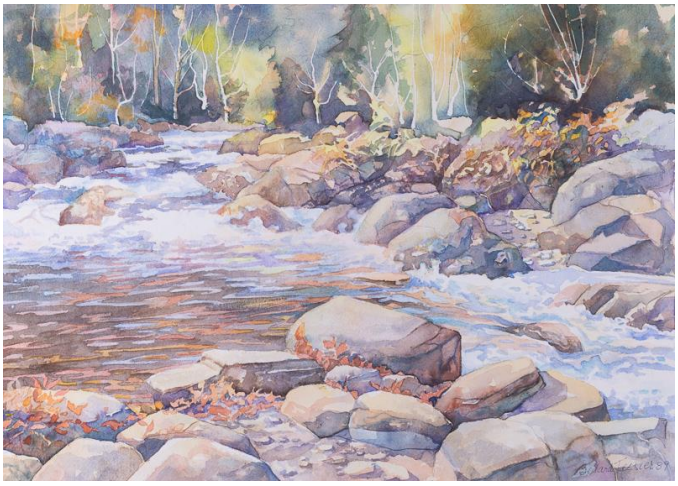
Les principaux objectifs de la politique d'acquisition d'œuvres d'art de la MRC de Drummond sont : la mise en valeur des créateurs originaires ou habitant le territoire; l'ouverture tant sur les pratiques de niveau professionnel que de la relève; l'acquisition d'œuvres d'artistes de la région qui rayonnent aux niveaux local, national et international; l'expression de la diversité des œuvres, des médiums utilisés et des champs disciplinaires comme la peinture, la sculpture, le dessin, l'estampe, le vitrail, l'émail sur cuivre, etc.; l'acquisition d'œuvres représentatives des courants artistiques qui ont marqué le développement des arts sur le territoire de la MRC de Drummond et au Québec; la diffusion des œuvres de la collection au bénéfice des citoyens du territoire.

Ce document présente l'ensemble des œuvres constituant cette collection. On y retrouve des informations sur chaque artiste et sur les créations acquises depuis 2009. Elles sont installées au siège administratif de la MRC de Drummond et il est possible de voir ces œuvres durant les heures d'ouverture du bureau.

MARTHE BÉDARD-TESSIER

(1927-1998) – Drummondville

Décédée en 1998, madame Bédard-Tessier a marqué le paysage artistique de Drummondville par son dynamisme et son engagement. Elle est, entre autres, une des membres fondatrices de la Guilde des artistes de la région de Drummondville et elle a transmis son savoir-faire à plusieurs créateurs.



« Sans-titre »

Aquarelle sur papier
30,5 cm x 43 cm
1989

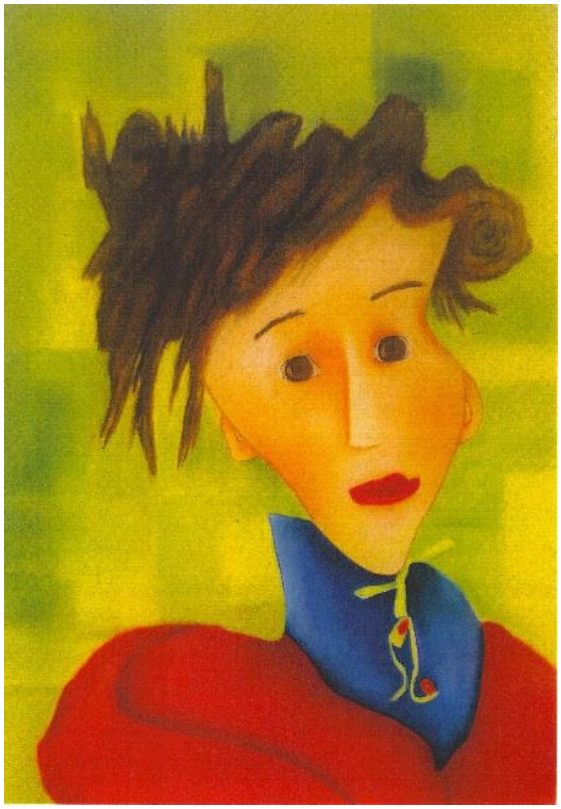
Descriptif de l'œuvre

L'œuvre faisait partie de la collection de L'Union-Vie. En 1989, pour célébrer les 100 ans de l'entreprise, des œuvres de la collection furent données par tirage au hasard. Mme Doris Bellefeuille, donatrice, avait gagné cette œuvre.

DORIS BELLEFEUILLE

Drummondville

Doris Bellefeuille est née à Victoriaville en 1942 et a vécu et travaillé à Drummondville où elle y réside toujours. C'est au début des années 1970 que Doris Bellefeuille côtoie pour la première fois le domaine de l'art pictural par la fréquentation d'ateliers libres de création. À cette époque s'amorce également une longue quête d'elle-même et d'un médium d'expression épanouissant. Quelques années de tâtonnements s'écoulent, mais après avoir participé à un atelier de madame Françoise Hamel-Beaudoin dont l'approche la rejoint dans son besoin viscéral de créer, elle se voit offrir l'occasion inespérée de travailler avec le réputé Frère Jérôme. La révélation qu'elle a reçue du Frère Jérôme a été violente et incontournable; il incitait ses élèves à penser moins et à ressentir davantage; d'une franchise parfois douloureuse, mais toujours génératrice d'élan, il les poussait constamment à pénétrer plus profondément en eux et à trouver leur propre langage. De cet exercice parfois douloureux, mais toujours libérateur sont nés des personnages aussi étranges qu'espiègles qui s'imposent par une présence d'une discrète intensité. Le fusain, le pastel et l'aquarelle leur confèrent une douceur et une atmosphère de rêve et d'irréel qui nous les rendent attachants. La simplicité des lignes et l'asymétrie des formes sont révélatrices d'une démarche constante de recherche d'approfondissement et d'ouverture à la vie qui germe longtemps avant d'éclater. *Louise Turcotte, 2010*



« Mon polar rouge »

Pastel sec sur papier
47 cm x 40,5 cm
2005

Descriptif de l'œuvre

L'œuvre a été sélectionnée et reproduite pour un projet d'exposition permanente au Centre Frédéric-George-Heriot de Drummondville. Elle a aussi été utilisée pour illustrer un carton d'invitation d'une exposition de l'artiste à la Galerie d'art Diane Lefrançois à Sillery, en 2005.

CLAUDE BIBEAU

(1954-1999) - Drummondville

Claude Bibeau est natif de Drummondville (1954) et est décédé en 1999, à Montréal, à l'âge de 45 ans. Il a parcouru une carrière de peintre durant une vingtaine d'années. Tantôt étiquetés hyperréalistes, tantôt naïfs, tantôt surréalistes, les tableaux de Bibeau révèlent surtout une personnalité d'artiste unique et une vision incisive et originale de la société. Dès les premiers tableaux réalisés au début des années 1970, l'artiste annonce ce qui fera la spécificité de sa démarche. L'adaptation d'images et de formes puisées dans la culture populaire et dans l'univers des jeux d'enfants lui sert à formuler son langage pictural où l'imaginaire est au service d'une valorisation de la peinture. Cette manipulation lui permet en même temps de formuler un commentaire critique sur les mœurs et les valeurs de ses contemporains. Doté d'une grande maîtrise du dessin et des coloris, il a laissé derrière lui l'œuvre d'un peintre accomplie, mais qui demeure malheureusement inachevée.

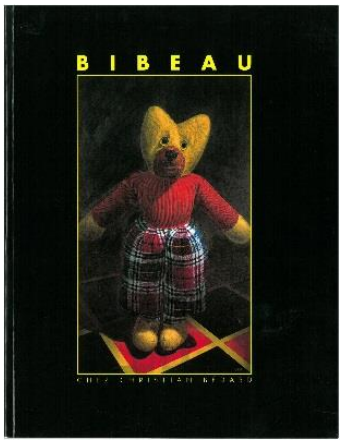
« L'esprit du jeu »

Huile sur toile
91 cm x 137 cm
1994

Descriptif de l'œuvre

Cette peinture est typique de l'œuvre de Bibeau qui met en scène des jouets d'enfants comme propos sur la société moderne. L'artiste s'est lui-même représenté parmi les spectateurs derrière le filet. L'artiste a aussi représenté un ami mannequin de Montréal comme joueur de Hockey (cheveux noirs ou blonds c'est toujours la même personne).

L'Œuvre a été reproduite dans la monographie « Bibeau chez Christian Bédard » publiée en 2000.



ROCH BLANCHETTE

Drummondville

Roch Blanchette est né à Drummondville en 1954, il y réside toujours. Rock Blanchette peint maintenant depuis quarante ans. Après avoir exploré l'huile et l'acrylique, il a finalement choisi l'aquarelle il y a une trentaine d'années et a fait de ce médium difficile et exigeant le fondement de sa carrière. L'irréprochable transparence (indispensable critère de qualité d'une aquarelle), la pureté et l'originalité du coloris, et la formidable sûreté du geste qui sont l'apanage de ses œuvres témoignent éloquemment de la maturité de l'artiste devenu sans conteste au fil des ans l'un des meilleurs aquarellistes du Québec. Membre fondateur de la Guilde des artistes de la région de Drummondville (G.A.R.D.), Roch Blanchette a tenu plus de soixante expositions individuelles et collectives à travers le Canada. Pendant une vingtaine d'années, il a fait bénéficier de son savoir les élèves qui ont assidûment fréquenté son atelier-école à Drummondville. Roch Blanchette totalise plusieurs années de présence à la Galerie Atelier J. Lukacs (à Montréal, Toronto, Calgary et Halifax); de même qu'à la Galerie Vente et Location du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

« Un penchant pour la rivière Saint-François »

Aquarelle sur papier
38 cm x 51 cm
2015

DENIS BOUCHER

Drummondville

Denis Boucher est né à Drummondville en 1956 et y demeure toujours. Il a débuté sa carrière artistique au milieu des années 1960 et la poursuit toujours aujourd'hui dans sa ville d'origine. Ayant d'abord étudié la céramique à l'Institut des Arts appliqués à Montréal de 1965 à 1968, cet artiste pratique différentes disciplines artistiques qu'il traite de façon interdépendante ou complémentaire. Ainsi, il a œuvré en chanson, musique, poésie, céramique, peinture, édition, récital, photographie, installation et performance. Denis Boucher a souvent choisi des lieux non conventionnels pour diffuser ses créations, qu'elles soient visuelles, musicales ou littéraires. Il a été partie prenante de différents mouvements culturels émergents des décennies 1960 et 1970. Que ce soit celui des « soixante-huitards », de la « beat génération », la « contre-culture » et le « post automatisme ». Il a par le fait même fréquenté et échangé avec plusieurs figures marquantes de la scène artistique de ces années, tels Serge Lemoyne, Armand Vaillancourt, Claude Gauvreau, Gérald Godin, Jean Basile, Denis Vanier, Alain Arthur Painchaud, François Gourd et plusieurs autres. Denis Boucher compte à ce jour près d'une quarantaine d'expositions individuelles et plus d'une vingtaine d'expositions collectives présentées principalement à Montréal et Drummondville ainsi qu'à Mexico.

« Mundo Maya »

Acrylique sur toile
111 cm x 81 cm
1992

Descriptif de l'œuvre

Cette oeuvre est intitule « Mundo Maya », qui signifie « monde des Maya » et elle faisait partie de la collection personnelle du peintre. On y retrouve ses thèmes favoris tels l'habitation et le milieu de vie des communautés autochtones Maya du Mexique, de Belize et du Guatemala. Ces derniers pays sont bien connus de l'artiste puisqu'il y fait des séjours réguliers et crée des œuvres sur place. Son sujet est simple : une habitation et son environnement immédiat. Son traitement est compliqué : foisonnement de formes organiques entremêlées, à la fois représentatives et libres, situant l'image représentée à la limite de la figuration et de l'abstraction. Le tableau « Mundo Maya » suggère une atmosphère volcanique et d'ouragan, propre à cette région tropicale.

FRANCIS BRUNEAU

Drummondville

Francis Bruneau est né à Matane en 1961 et réside maintenant à Drummondville. L'essence même de son travail est une étude continuelle des coloris, une rigueur profonde à élaborer des teintes chaudes et multiples, pour que la sensation recherchée puisse transpirer dans ses tableaux. Il cherche à créer une impression de réalisme ou du moins une ambiance de spontanéité, par son un geste rapide lorsqu'il peint. L'imagination du spectateur est souvent la surprise, en constatant l'effet optique de ses coups de pinceau, lorsque celui-ci s'approche de la toile pour y constater que des taches grossières, souvent abstraites, des textures amplifiées et des formes vagues. Très tôt dans sa vie d'artiste, il a adopté la peinture à l'huile. Elle lui permet d'élaborer les coloris sans se soucier du temps de séchage. Évidemment, avant d'en arriver à la finalité d'une œuvre, il y a tout le processus de création qui précède. Cela peut-être ardu ou facile, selon l'inspiration. Il élabore des croquis, des dessins, capture maintes images dans sa tête, peint des pochades et utilise la photographie comme référence à divers moments de la conception de certains tableaux. La réalisation des tableaux se fait en atelier, tous peints sur de la toile de lin ou de coton.

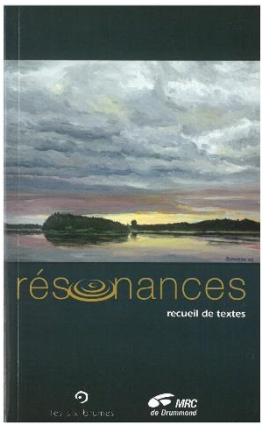
« L'île aux noix »

Huile sur toile
30 cm x 40 cm
2005

Descriptif de l'œuvre

Dans ce paysage on y représente une île située sur la rivière Saint-François à la hauteur de Domaine Trent dans le parc des Voltigeurs. Ayant habité et navigué en kayak ce secteur à plusieurs reprises, l'artiste a ainsi pu composer cette œuvre au ciel particulier.

L'œuvre a été sélectionnée dans le cadre d'un concours pour illustrer la page couverture du recueil *Résonances* produit par la MRC de Drummond aux éditions Les six brumes, en 2006. Le recueil a été publié à 1000 exemplaires et est pratiquement épuisé. Notant que l'artiste signe également un des textes de ce recueil. L'œuvre a été prêtée à la Galerie d'art Desjardins Drummondville dans le cadre de l'exposition « Drummondville vue par...» qui s'est tenue du 23 juin au 30 août 2015 dans le cadre du 200^{e} de Drummondville.



JEAN LAUZON

Drummondville

« (…) La constance et la rectitude d'une démarche comme celle de Jean Lauzon fait figure d'exemples. Arrivée à la photographie il y a près de quarante ans, celle-ci demeure encore aujourd'hui au centre d'un parcours nourri par les lettres, les communications, l'histoire de l'art et la sémiologie. Il est à la fois observateur et intervenant d'une remarquable longévité au sein du milieu culturel drummondvillois, auquel il a apporté une contribution très significative tant par des articles de presse que des publications, des expositions, un enseignement, un musée. Récurrente tout au long de son cheminement, la photographie qu'il pratique révèle tout autant des affinités qu'une attitude. On y dénote un intérêt envers l'architecture et la représentation humaine que ce soit par le portrait ou la mise en situation. (...) Lointainement connotées du genre documentaire social dont elles sont initialement issues, ses images en ont conservé une très grande humanité. Un humour raffiné s'y niche volontiers. (…) Ses scènes montrent un univers simple et proxémique que seule la photographie peut rendre à cause de leur caractère fugace. Elles révèlent un attrait pour le dépaysement et une forme de beauté secrète des gens et des choses, celle que l'usure du quotidien n'aurait pas encore atteinte. (…) Sa signature visuelle a sa place dans l'histoire de la photographie québécoise contemporaine où certaines de ses images font déjà figure de classiques. » *Normand Blanchette, 2008.*

« Musée d'Orsay, Paris »

Photographie argentique noir et blanc
28 cm x 35,5 cm
1995

Descriptif de l'œuvre

L'œuvre a été publiée dans quelques ouvrages et a fait partie de l'exposition rétrospective de Jean Lauzon au Musée de la photo de Drummondville en 2009.

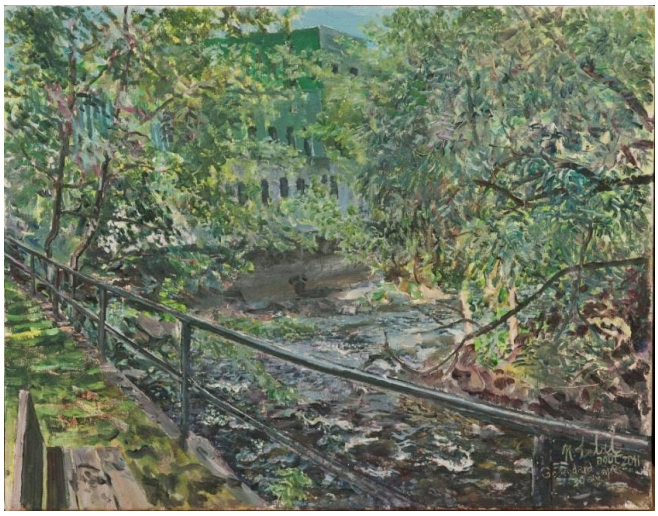
Normand Lebel

(1944-2012) - Drummondville

À l'âge de 21 ans, alors étudiant à l'Externat, Normand Lebel gagne le premier prix d'un concours de peinture organisé par la Caisse Populaire Saint-Frédéric de Drummondville et l'architecte Paul Labranche: une scène d'hiver peinte en plein air. Mais ce n'est que 15 ans plus tard, après avoir gagné sa vie à différents métiers, à l'extérieur de Drummondville qu'il se remet à la peinture. Il considère que ses débuts en peinture datent de 1979, où il se met à peindre résolument d'après nature. Il revient peindre en plein air des scènes de Drummondville à partir de 1979. À l'été 1981, il déménage à Drummondville où il vit exclusivement du métier d'artiste peintre (peinture en plein air, toutes saisons, sur le motif) pendant plus de 20 ans, peignant à l'huile, parfois à l'acrylique, des scènes urbaines de Drummondville. Depuis 10 ans, il ne peint qu'à l'huile, toujours à l'extérieur, en s'astreignant à n'utiliser que les trois couleurs primaires, plus le blanc, composant les tons intermédiaires (secondaires, tertiaires, noir, tons pastels, etc.). À l'occasion de voyages en Gaspésie, il a peint plusieurs marines. L'artiste est décédé en 2012. Chaque année l'événement les Journées Normand Lebel viennent rappeler la mémoire et le travail sur le motif de cet artiste. Chaque année, les participants sont invités à réaliser un tableau représentant un aspect de la ville. Faisant suite au choix de leur sujet (site), ceux-ci doivent en faire le dessin (1er jour), le peindre (2e jour) et l'exposer (3e jour). Portraitiste, il a réalisé beaucoup de portraits au crayon et au crayon gras (type lumber crayon).

« Des pas dans la neige »

Huile sur toile
41 x 51 cm
2008



« Le Barrage »

Huile sur toile
36 cm x 46 cm
2011

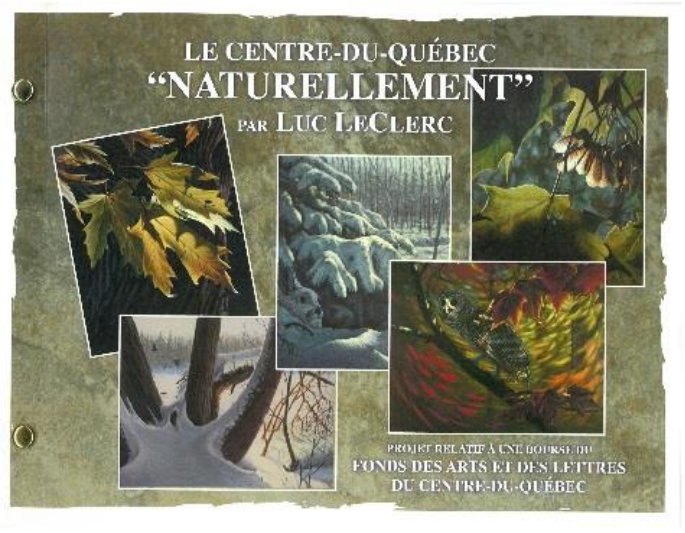
LUC LECLERC

Saint-Lucien

Luc LeClerc est né à Drummondville en 1954 et réside à Saint-Lucien depuis quelques années. Déjà fortement inspiré par le thème de la nature, le dessin fait partie intégrante de son enfance. Si cet intérêt précoce et soutenu envers les arts plastiques (le surréalisme en particulier) peut être à l'origine de sa pratique actuelle, sa formation en arts graphiques à l'Université du Québec à Montréal est largement redevable de la précision et de la vivacité qui sont les signes distinctifs de la peinture naturaliste. Depuis infailliblement, on sent la nature omniprésente dans son œuvre autant littéraire que picturale. Il capture l'essence de ses sujets à partir de croquis, de pochades et de ses observations sur le terrain, appuyée d'une grande passion pour la photographie. De par son amour pour la vie et de par son implication sociale, il tente également de sensibiliser la population au rapide déclin de notre environnement et à l'irremplaçable dans la nature.

Descriptif des œuvres

Ces quatre œuvres ont été créées dans le cadre projet « Le Centre-du-Québec naturellement » réalisé grâce à une bourse du Fonds des arts et des lettres du Centre-du-Québec obtenue en 2006. Le projet consistait à peindre des œuvres représentatives de chacune des MRC centricoises. Les œuvres étaient ensuite assemblées en mosaïque et présentées lors de conférences. La MRC de Drummond est la seule MRC du Centre-du-Québec à avoir acquis l'ensemble des œuvres. Elles sont encadrées en mosaïque. Les œuvres ont été reproduites dans un petit catalogue présentant l'ensemble du projet qui fut publié à 50 exemplaires.

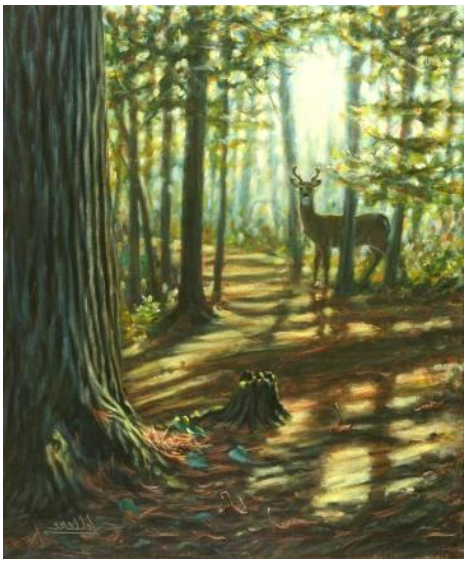


LUC LECLERC

Saint-Lucien

« La cassure - Corneille d'Amérique »

Alkyde sur toile galerie
60 cm x 75 cm
2006



« Forêt de sentier – Cerf de Virginie »

Alkyde sur toile galerie
60 cm x 50 cm
2007

« Pré'dilection II - Sturnelle d'Amérique »

Alkyde sur toile galerie
25 cm x 30 cm
2007

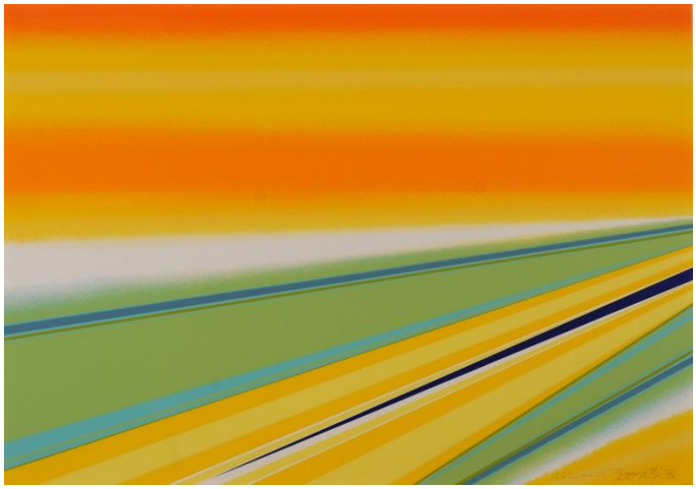
« Louanges à Dieu - Merle d'Amérique »

Alkyde sur toile galerie
30 cm x 30 cm
2007

RITA LETENDRE

Drummondville

Toujours active, Rita Letendre est née à Drummondville en 1928. Elle connaît une carrière exceptionnelle, tant au Québec et au Canada que sur la scène internationale. Inscrite à l'École des beaux-arts de Montréal en 1948, elle a quitté l'institution dès 1949, déçue de l'enseignement trop formel. Son départ coïncide avec une visite au Salon des refusés où elle découvre Paul-Émile Borduas et les automatistes, qu'elle fréquentera assidûment durant plusieurs années. En 1954, elle a participé à l'importante exposition automatiste La matière chante, où le critique Rodolphe de Repentigny remarque son travail. Ses nombreuses expositions ici comme à l'étranger – elle a séjourné en France, en Italie, en Israël et aux États-Unis, pour finalement s'installer à Toronto en 1970 – ont fait d'elle une artiste incontournable de l'après-guerre. Rita Letendre a été décorée de l'Ordre du Canada, de l'Ordre national du Québec et de l'Ordre de l'Ontario. Membre de l'Académie royale des arts du Canada et compagne du Conseil des arts et des lettres du Québec, elle a également reçu le prix du Gouverneur général du Canada en arts visuels et en arts médiatiques ainsi que le prix Paul-Émile-Borduas.



« Tecumseth »

Sérigraphie sur papier
71 x 106 cm
1977

Descriptif de l'œuvre

Cette œuvre s'inscrit dans le mouvement californien « hard-edge ». L'artiste y a séjourné de 1965 à 1970 et a produit ce type d'œuvre jusqu'en 1980. C'est durant cette dernière période qu'elle a développé son motif de prédilection : la flèche. L'œuvre a été reproduite dans le Catalogue « Rita Letendre – Aux couleurs du jour ». Musée des beaux-arts du Québec (fig. XX). Sa carrière est caractérisée par une grande cohérence qui l'a menée d'une abstraction gestuelle structurée, dans les années 1950 et 1960, au « hard edge » et à l'abstraction géométrique, à la fin des années 1960 et dans les années 1970. Depuis, son œuvre a progressé vers une nouvelle gestuelle de l'oblique où la puissance dramatique des couleurs et le dynamisme des compositions représentent des constantes.

MANON MORISSETTE

Drummondville

Née à St-Hyacinthe en 1961, Manon Morissette a vécu et travaillé à Drummondville durant plusieurs années Artiste autodidacte, elle est passée de l'huile à l'acrylique et de l'académique à l'abstrait. Aujourd'hui elle laisse une grande place à sa spontanéité. Elle a découvert dans sa recherche artistique l'importance de la lumière et de son origine. La lumière étant un point de référence afin de se situer dans l'espace. Celle-ci, dans ses œuvres permet d'observer plusieurs plans ce qui donne un jeu de profondeurs et détermine l'achèvement de son tableau. La gestuelle, inspirée par son intuition, lui fait appliquer la peinture tantôt par masses légères et tantôt par masses plus imposantes. Elle travaille avec ses mains ou à partir d'accessoires (spatule, éponge, grattoir, etc.). Toutes ces actions font ressortir beaucoup de mouvement de ses créations.

« Brume et reflet »

Acrylique sur toile
112 x 112 cm
2008

DENIS NADEAU

Drummondville

Né en 1961, Denis Nadeau s'est initié à l'art à l'École de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli et au Centre des arts Saidye Bronfman de Montréal. Il a commencé à présenter ses créations dans les années 1980 lors d'expositions collectives et individuelles, tant au Québec qu'en France. Peintre naturaliste reconnu, ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections publiques et privées. Il a été reçu officier de l'ordre des Arts et des Lettres à Paris et a été boursier à trois reprises du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Après avoir habité la région de Lanaudière durant quelques années, il est de retour à Drummondville depuis quelques années. Le peintre naturaliste a participé à diverses créations littéraires, dont «Envol», «L'observation des oiseaux au lac Saint-Pierre» et «Le bestiaire de Denis Nadeau».

« On finit par couler dans l'artère élargie »

Acrylique sur fibre de bois
30 cm x 71,7 cm
2006

« On finit par rejoindre la route qui nous traverse »

Acrylique sur fibre de bois
30 cm x 71,7 cm
2006

Descriptif des œuvres

Ces deux toiles font partie d'un corpus d'œuvres créées afin d'être reproduites dans le recueil de poésie «À pays perdu» de Roch Nappert, paru en 2007. Chaque peinture s'inspire d'un poème de M. Nappert et dévoile des paysages centricois longeant le fleuve Saint-Laurent.

Guy Paquin

Drummondville

De formation autodidacte, Guy Paquin s'est d'abord fait connaître comme artiste-verrier dès 1980. À partir de 1997 il a réalisé plusieurs décors, des accessoires et des faux-finis pour le cinéma et lieux commerciaux aux ateliers. Ce n'est que depuis quelques années que son nom est associé à la céramique en tant que muraliste. Polyvalent et talentueux, on reconnaît maintenant sa signature par de grands formats aux colorations fortes et au graphisme appuyé. S'il est à l'aise avec la figuration, ses sujets montrent surtout une propension envers le fantastique et l'abstraction. Patient et méticuleux, la qualité technique de son travail est celle d'un artiste amoureux de son métier. À mi-chemin entre la céramique et la peinture, ses œuvres se démarquent par leur vocation architecturale. *Normand Blanchette, 2001*

« Automne – Forêt Drummond »

Argile de faïence émaillée
93 x 127 cm
2007

NORMAND RAJOTTE

Drummondville

Photographe autodidacte, Normand Rajotte amorce sa pratique photographique au milieu des années 1970 dans la foulée des groupes qui, au Québec, renouvellent l'esthétique documentaire. En 1978 paraît, aux Éditions Ovo, Transcanadienne Sortie 109, un essai sur le quotidien d'une ville ouvrière dont il est coauteur avec Jean Lauzon. C'est l'un des rares projets à faire l'objet d'une publication à l'époque. Depuis le début des années 80, il a plus de 20 expositions solos et autant d'expositions collectives à son actif, principalement au Québec et en Ontario. On retrouve ses œuvres dans des collections importantes et des grands musées canadiens et québécois. Soit le Musée canadien de la photographie contemporaine à Ottawa et la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada aussi à Ottawa, ainsi qu'au ministère des Affaires extérieures du Canada et, au Québec : au Musée national des beaux-arts du Québec, à Québec ainsi qu'au Musée des beaux-arts de Montréal et au Musée d'art contemporain à Montréal. Il est récipiendaire de nombreuses bourses au niveau du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts du Québec.

« Sans titre »

Photographie couleur
104 cm x 104 cm
2009

Descriptif de l'œuvre

Cette œuvre est tirée de la série « Comme un murmure » qui a connu une bonne diffusion. Cette série de 40 photos a été exposée dans le cadre de l'édition 2011 du Mois de la photo à Montréal, qui est l'événement majeur en photo au Québec ainsi que dans des Galeries prestigieuses à Montréal tels la Galerie Pangée et L'Arsenal. Le Devoir et The Gazette ont d'ailleurs utilisés des photos de cette série pour parler de l'événement du Mois de la photo.

Cette œuvre a également été utilisée sur un document servant à faire la promotion de son exposition à la galerie Pangée à l'automne 2011.